

Chant des partisans – Elèves

Présentation : Composée par Anna Marly* en 1941, cette chanson est adaptée en français par Joseph Kessel* et Maurice Druon* en 1943 dans les bureaux de la France libre à Londres. Elle encourage la résistance sous toutes ses formes et appelle au rassemblement de tous. Nous avons étudié la version d'Yves Montand.

Nature de l'œuvre : Ce chant a été créé intentionnellement pour répondre au besoin des partisans de se sentir unis. Populaire et patriotique, il devient l'hymne de la résistance de la 2^e guerre mondiale pendant l'occupation nazie, puis l'hymne de toutes les résistances. C'est un chant contestataire et de lutte.

Contexte historique

Après l'invasion de la France et l'occupation par les nazis, des hommes et des femmes risquent leur vie pour tenter de libérer la France, ce sont *les Partisans*. La résistance débute dès 1941. En 1943, les forces alliées commencent à prendre le dessus sur le nazisme, pendant qu'en France le Service du Travail Obligatoire (STO) la milice de Darnand et l'amplification des rafles réactivent la résistance.

Le Chant des Partisans est diffusé clandestinement, les paroles imprimées sont [larguées par l'aviation anglaise](#) sur la France occupée, telles des bombes culturelles! Il sert de générique aux émissions de La France Libre. Surnommé *Chant de la Libération*, il devient immédiatement l'hymne de la Résistance française, puis européenne. Pour des millions de Français qui écoutent secrètement Radio Londres, il fédère et est synonyme d'espoir. La mélodie d'abord sifflée par "réflexe", reste audible en France occupée malgré le brouillage des ondes radio. Siffler devient indispensable. Peu à peu, les premières mesures du *Chant des Partisans* sifflées deviennent un signal de ralliement et de reconnaissance dans le maquis.

Musicalement (version Yves Montand): Tonalité : Ré Majeur

Le rythme, marche modérée : Yves Montand fait preuve d'originalité presque d'audace en utilisant des sons réels. Nous sommes immédiatement plongés l'ambiance oppressante de l'époque. Le martellement des bottes sur le pavé se fonde en pulsation, en tempo. Symboliquement, nous marchons au pas des nazis, nous sommes privés de liberté.

Le chant : Yves Montand, siffle quelques notes : on imagine un langage codé. En se comportant comme s'il était des leurs, Yves Montand établit une complicité avec les partisans et leur rend hommage. Puis il parle, seuls quelques mots émergent du bruit des bottes, mais la magie du chant opère progressivement. Le peuple se relève dans une sorte d'union sacrée, puis se révèle avec le chœur à la fin de la chanson. Le peuple français qui se lève pour son idéal de liberté et devant lequel Yves Montand s'incline (sa voix disparaît).

L'accordéon : Après avoir donné le ton, il se contente de paraphraser discrètement la mélodie (presque de façon clandestine). Discret mais omniprésent, il renforce le sentiment d'identité Française. Il s'affirme progressivement, le message semble se répandre, et paraîtra plus conquérant avec le chœur final.

La mélodie : Structure : 4 strophes en 2 parties de 2 phrases (a,a,b,b), ayant la même mélodie et le même rythme. Les phrases s'achevant sur la dominante (demi-cadences), l'effet dramatique des questions du texte s'en trouve renforcé. Pas de refrain. C'est une *forme strophique*.

Les arrangements sont à minima ; les pas s'effacent devant la voix parlée, et les paroles, l'accordéon s'efface au début du chœur (le peuple commence à se lever) la voix d'Yves Montand elle-même disparaît au fur et à mesure que le chœur se développe. Les arrangements concourent à illustrer l'idéal d'un peuple souverain.

Les paroles

Strophe 1 : *Ami, entends-tu le vol noir des corbeaux sur nos plaines? Ami, entends-tu les cris sourds du pays qu'on enchaîne? Ohé, partisans, ouvriers et paysans, c'est l'alarme. Ce soir l'ennemi connaîtra le prix du sang et les larmes.*

- « Ami » : celui à qui on peut tout dire et avec qui on partage tout et qui va être avec nous contre les autres
 - « entends-tu » : l'auditeur est sollicité, interpellé, est-ce que je suis le seul à entendre ? Est-ce que d'autres entendent comme moi ?
 - « vol » : on fait allusion aux raids aériens des avions allemands, les « stukas », qui ont bombardé la France et, donc, ont poussé les civils Français sur les routes, en exode.
 - « noir » : comme la couleur de l'uniforme des SS, noir comme la mort, le deuil)
 - « corbeaux » : charognards planant au-dessus des cadavres, auxquels sont comparés les Allemands qui tuent, pillent le pays et se repaissent des dépouilles. Le corbeau représente toujours une menace.
 - « nos » : notre pays envahi et occupé par les Allemands.
 - « plaines » : la plaine est un grand espace plat où il est impossible de se cacher. Dans la plaine, les proies sont à la merci des prédateurs.
 - « cris sourds » : ceux des prisonniers torturés par les SS, des civils terrorisés par les bombes. Les Français ont peur de l'occupant Allemand.
 - « Pays qu'on enchaîne » : la France souffre d'être esclave de l'occupant Allemand. **LIBERTE**
- Les paroles du Chant des Partisans ne citent jamais les Allemands, tout n'est qu'allusion, symbole, sous-entendus, mais, dans le contexte de l'époque tout le monde sait de qui on parle
- « Ohé partisans, ouvriers, paysans » : c'est la France profonde, rurale, industrielle qui est **interpellée**, la France secrète composée de combattants volontaires, prêts à défendre leur liberté.
 - « alarme » : alerte, il faut réagir, il y a urgence.
 - « ce soir » : la France va réagir vite, maintenant !
 - « l'ennemi » : toujours pas de nom.
 - « connaîtra le prix du sang et des larmes » : Vengeance ! Les Allemands vont payer pour le mal qu'ils ont fait à la France.

Cette strophe constitue l'appel d'une Nation à se réveiller face à l'Ennemi.

Après la peur et la douleur c'est l'espoir qui prédomine.

Strophe 2 : *Montez de la mine, descendez des collines, camarades ! Sortez de la paille les fusils, la mitraille, les grenades. Ohé, les tueurs à la balle et au couteau, tuez vite ! Ohé, saboteur, attention à ton fardeau : dynamite...*

- « mine », « collines » : c'est la France laborieuse, celle de l'industrie et de la campagne qui se soulève
- « camarades » : connotation politique de gauche (communistes) et fraternelle
- « sortez de la paille... » La France rurale est toujours prête à défendre sa liberté, les armes étaient là, n'attendant qu'un signal, le voici !
- « tueurs », « balle », « couteau », « saboteur », « dynamite » : tous les moyens sont bons pour vaincre, l'essentiel est de tuer le plus d'ennemis possible

Après la souffrance, l'espoir, c'est la haine et la violence qui vont permettre de sauver la France de l'Occupation, il ne faut reculer devant rien. Il s'agit d'une vraie guerre menée, non par des soldats, mais par des Partisans ayant soif de liberté.

Strophe 3 : *C'est nous qui brisons les barreaux des prisons pour nos frères. La haine à nos trousses et la faim qui nous pousse, la misère. Il y a des pays où les gens au creux des lits font des*

rêves. Ici, nous, vois-tu, nous on marche et nous on tue, nous on crève... (Sur nous on crève : apparition d'un chant nazi).

- « briser », « barreaux », « prison » : symboles de la libération du pays, la fin de la répression
- « frères » : la fraternité impose la défense des plus faibles du groupe
- « haine », « misère » ce sont les moteurs de la résistance
- « rêves », « marche », « tue », « crève », il n'y plus de place pour le rêve dans cette France qui veut, qui doit se libérer du joug de l'Ennemi, L'appel de la Nation à voir au-delà de sa propre misère : ailleurs, la paix est possible, donc pourquoi pas ici ?

Strophe 4: *Ici chacun sait ce qu'il veut, ce qu'il fait quand il passe. Ami, si tu tombes un ami sort de l'ombre à ta place. Demain du sang noir sèchera au grand soleil sur les routes. Chantez, compagnons, dans la nuit la Liberté nous écoute...*

- « veut », « passe » : chacun, veut la liberté et sait ce qu'ils a à faire pour la conquérir.
- « Ami », « tomber », « ombre », « place » : la Résistance est un mouvement confraternel, le chant est cependant réaliste, nul n'est à l'abri de la mort, mais peu importe la mort des uns ou des autres, ce qui compte c'est que la relève soit toujours assurée pour vaincre
- « sang noir », la couleur noire est celle des SS allemands,
- « grand soleil », la liberté retrouvée, la fin de la nuit et de la souffrance
- « Chantez », « nuit », « liberté » : lorsque l'on est heureux, on chante, malgré l'obscurité de l'occupation, la liberté est là, toute proche, ESPEREZ !

Ce sont les risques encourus par les résistants, mais aussi leur solidarité et leur volonté d'aller jusqu'au bout. La liberté jusqu'au sacrifice suprême

Conclusion

Ce chant constitue un jalon dans l'histoire de France, car non seulement il préfigure par anticipation la victoire des alliés et la libération de la France, mais il invite à se mobiliser pour défendre un idéal de *liberté d'égalité et de fraternité*.

Charles de Gaulle déclare à propos d'Anna Marly «elle fit de son talent une arme pour la France». Maurice Druon déclare que ce chant appartient à ceux qui l'ont chanté parfois dans des conditions extrêmement dramatiques (dans certains cas face au peloton d'exécution).

Ce chant, en avance sur son temps comporte un aspect menaçant. Il nous invite au devoir de mémoire, et à rester vigilants... Si le Chant des Partisans a eu des répercussions mondiales, il traverse aussi le temps et reste d'actualité.

*Notes *:*

Anna Marly (1917 – 2006) Née durant la révolution russe (au cours de laquelle son père a été fusillé) elle a connu ensuite l'exode, ce qui finit par la conduire à Londres en 1941. C'est là qu'elle compose le Chant des Partisans avec des paroles en russe, Joseph Kessel* et Maurice Druon* en écrivent la version française en 1943.

Joseph Kessel aventurier, journaliste, grand reporter et romancier français, est né en Argentine 1898 à Villa Clara et mort en France le 23 juillet 1979.

Maurice Druon (1918 - 2009) écrivain et homme politique français. Il s'engage dans la Résistance et rejoint Londres en 1943. Attaché au programme « Honneur et Patrie » de la BBC, Après la guerre il devient un homme de lettres à succès.

Pour aller plus loin : <http://www.ina.fr/contenus-editoriaux/articles-editoriaux/le-chant-des-partisans>